

L'INCERTITUDE COMME BOUSSELE:
NAVIGATIONS ÉPISTÉMIQUES
À L'ENCONTRE DU
MONOLOGUE DE LA PSYCHIATRIE

ELENI ALEVANTI

VARIA



L'injustice épistémique est un concept de plus en plus mobilisé par les personnes psychiatisées. Il permet de reconnaître les formes d'oppression dans la production de savoirs expérientiels face aux discours dominants de la psychiatrie. Des exemples situés, notamment ceux du rétablissement par les pairs et des entendeurs de voix, démontrent ces processus de domination par lesquels la psychiatrie, soit disqualifie soit coopte ces mouvements pour ainsi se perpétuer. Reconnaître et naviguer dans ces processus nous permet de les dénoncer, mais aussi d'accueillir l'incertitude comme une posture de dés-épistémologie par laquelle nous proposons de désapprendre pour apprendre. Ce texte a été rédigé à partir d'une intervention au Re-thinking Poverty, un dispositif de réflexion et de discussion autour du secteur de la pauvreté, organisé en partenariat avec l'asbl Doucheflux¹.



1 Voir: <https://doucheflux.be/notre-action/plaidoyer/think-tank/>, consulté le 1^{er} août 2023.

PROLOGUE

De retour à mes terres d'origine, dans un début d'été, j'ai rendu visite à ma tante homonyme. Le tourisme n'ayant pas encore fait ses dégâts pour l'année, dans un salon devenu chambre à coucher, nous regardions par la fenêtre le ciel gris. L'angoisse de ma tante s'ajoutait à l'atmosphère déjà lourde. La pluie, généralement bienvenue dans ce climat aride, serait un vrai désastre pour les arbres, surtout les avocats. Paradoxalement, ceux-ci généralement très exigeants en eau, ne le sont plus en cette période car leurs fruits sont presque mûrs. Avec son langage et son accent typique de l'ouest de la Crète, Eleni me raconta comment ces signes naturels, transmis de génération en génération, permettent de mieux comprendre les éléments et ce, afin de les manier et produire de bonnes récoltes.

Dans cet échange, Eleni se rappela son père Sifis, lui aussi agriculteur, qui un jour reçut un visiteur du ministère de l'agriculture : « un homme éduqué, sérieux, avec un diplôme d'agronomie de l'université ». Et pourtant, cet universitaire était venu pour apprendre les pratiques agricoles de terrain et Sifis lui transmit méticuleusement les différentes étapes de son travail quotidien, dont l'interprétation des signes de la terre et du ciel. « Ce nuage gris par exemple sur cette colline – m'expliqua-t-elle en me le montrant du doigt – signifie peut-être la pluie, mais jamais chez nous, car la pluie tombe plus loin, à l'est ». Après plusieurs journées d'observations et d'apprentissages, le représentant ministériel repartit en commentant que Sifis était instruit bien au-delà des savoirs reconnus et enseignés à l'université. Il souligna d'ailleurs que ce sont les agriculteurs qui devraient être au ministère et non les agronomes.

VIOLENCES ET INJUSTICES ÉPISTÉMIQUES

Ce récit en préambule donne à voir une situation d'injustice épistémique¹ par laquelle une forme de savoir ne bénéficie pas de la même reconnaissance qu'une autre dans un système social donné. Le concept d'injustice épistémique a été développé par Miranda Fricker² et caractérise deux types de discrimination. La première, l'injustice testimoniale (ou de témoignage), se produit quand la parole d'une personne est décrédibilisée par des préjugés à son égard. La deuxième, plus complexe, consiste en ce que l'auteure nomme une injustice herméneutique, qui se déploie à un niveau systémique. Elle se produit quand les expériences et les savoirs d'un groupe social particulier sont décrédibilisés en raison d'un manque d'accès

1 Épistémique : relatif à une épistémè, à l'ensemble des connaissances propres à un groupe social, à une époque.

2 Fricker Miranda, *Epistemic Injustice: Power and the Ethics of Knowing*. Oxford, Oxford University Press, 2007.

aux ressources herméneutiques³ propres à un groupe majoritaire ; ce savoir n'est dès lors pas reconnu et est invalidé par l'auditeur. Ainsi, l'injustice herméneutique se produit lorsqu'un système social complexifie les modes d'accès à une parole pouvant bénéficier d'une reconnaissance sociale.

Les exemples des formes d'injustices épistémiques, autant au niveau testimonial qu'herméneutique, abondent dans l'histoire moderne. Illustrées dès la mythologie grecque avec l'histoire de Cassandre⁴, ces formes d'injustices contribuent à créer des savoirs dits minoritaires et ce, depuis des siècles. Plus particulièrement, nous nous pencherons dans cet article sur les formes d'injustices épistémiques subies par les personnes qui en font l'expérience au sein du monde de la psychiatrie⁵. Ce concept possède pour nous une grande valeur heuristique car il est de plus en plus mobilisé par les personnes psychiatisées elles-mêmes, dans la production et la reconnaissance de leurs savoirs expérientiels⁶. Par ce geste nous tenterons ainsi de rendre hommage aux efforts importants déployés par les personnes psychiatisées auxquelles l'on doit tant, mais qui se retrouvent pourtant trop souvent sans reconnaissances ni restitutions face aux apports dont ils ont été lésés.

Le concept d'injustice épistémique a été précédé par d'autres, comme celui de la violence épistémique, développé par Gayatri Spivak⁷. Selon Spivak, une violence épistémique est produite car le *capital épistémique* est distribué injustement. Par capital épistémique, l'auteure entend la somme des ressources produites, rendues disponibles et mobilisables par un ensemble de connaissances accumulées. Les groupes spécifiques d'individus comme les femmes, les personnes non-blanches, en situation de handicap ou autres, font face aux groupes dominants qui eux, capturent et accumulent les ressources épistémiques afin d'affirmer leur autorité. Sans ces ressources, les individus marginalisés n'arrivent pas à communiquer leurs expériences

- 3 Par ressources herméneutiques nous entendons les ressources d'interprétations, de règles, de signes ou d'éléments symboliques disponibles permettant de déterminer un sens ou d'analyser une situation donnée.
- 4 Cassandre est un personnage emblématique de la mythologie grecque. Après avoir été séduite par Apollon elle retire son consentement d'une relation et par conséquence doit vivre avec une malédiction : le don de la prophétie exacte, mais une prophétie que personne ne croit. Cassandre est l'ancêtre mythologique des personnes dont le témoignage se heurte à l'incrédulité injuste de divers publics.
- 5 Cette analyse peut être dupliquée à d'autres groupes sociaux tel les I.M.M.E.N.S.E.S. (Individus dans une Merde Matérielles Énorme mais Non Sans Exigences). Syndicat des I.M.M.E.N.S.E.S. URL : <https://syndicatdesimmenses.be/> consulté le 26 juillet 2023.
- 6 Tout au long de ce travail, les termes « usager » ou « survivant » ainsi que « personne psychiatisée » font référence aux personnes ayant une expérience vécue face aux soignants du milieu de la psychiatrie. Il n'existe pas de langage unique qui soit universellement acceptable pour ce groupe hétérogène de personnes et chaque terme a son utilité et ses problèmes. En général, ces termes seront principalement utilisés car ils sont issus des mouvements des usagers et/ou survivants de la psychiatrie et ce aussi pour éviter des représentations purement médicales de leurs vécus.
- 7 Spivak Gayatri Chakravorty, *Can the Subaltern Speak?* London, Walthar Konig, 1998.

au-delà de leur propre communauté. Les groupes sociaux privilégiés, dont les professionnels du milieu de la psychiatrie, maintiennent ce cycle de déséquilibre de savoir, en refusant de reconnaître et en sapant activement toute ressource épistémique. Ils ont une part active dans ce déséquilibre et pratiquent une injustice herméneutique délibérée et violente.

D'autres configurations d'injustices épistémiques ont été identifiées depuis la publication de Miranda Fricker, dont les exemples sont nombreux dans le monde de la santé mentale. Par exemple, l'*étouffement testimonial* (ou de témoignage) se veut une autocensure préventive, où des personnes étiquetées d'une maladie mentale choisissent de ne pas partager leurs avis, besoins ou expériences, par peur d'être disqualifiées. Par ailleurs, des préjugés informationnels impliquent que les usagers et survivants de la psychiatrie ne sont pas considérés comme informateurs valables, car leurs savoirs ne sont pas reconnus nécessaires ou pertinents. Par exemple, les personnes psychiatisées sont souvent étiquetées comme « dérangement » : on leur refuse une reconnaissance comme participantes potentielles dans des activités épistémiques partagées, engendrant ainsi des préjugés participatifs. Les savoirs dits « marginaux » sont donc systématiquement étouffés ou détachés de leurs auteurs et pervertis pour ainsi servir les discours dominants. De plus, ces ressources, dans un processus d'appropriation épistémique, sont reprises par les discours dominants qui en profitent de manière disproportionnelle. Par exemple, dans le milieu de la psychiatrie, les savoirs expérientiels se voient régulièrement cooptés et assimilés par les politiques publiques et les professionnels de la santé, comme nous allons le voir.

Il est important de préciser que le concept d'injustice épistémique fait référence aux éthiques de savoirs⁸, et non aux causes ni aux effets des injustices plus larges en cours. C'est-à-dire que les oppressions liées au racisme, au sanisme⁹, au sexisme, ou autres formes d'oppressions, sont des violences matériellement subies et ainsi incarnées. Articuler ce contraste entre injustice épistémique et violence incarnée est primordial et ce, pour additionner la pluralité des expériences d'injustice en-deçà et au-delà de la question des productions de savoirs. Toutes les formes de violences sont certes entretenues par des configurations multiples d'injustices épistémiques, mais concernent des oppressions situées, des contextes et des communautés spécifiques.

8 Nous entendons par éthiques de savoir les dimensions fondamentales des pratiques épistémiques, notamment le processus d'acquérir des connaissances en étant informé et en donnant un sens à nos expériences sociales.

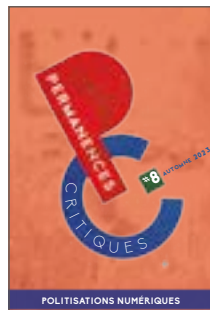
9 Le sanisme, la psychophobie ou le mentalisme désigne la discrimination systémique ou l'oppression des personnes psychiatisées. Cette discrimination et cette oppression sont fondées sur de nombreux facteurs tels que les stéréotypes sur l'expérience de la folie.

Cette publication, extraite du n° 8 (Automne 2023) de la revue *Permanences critiques*, est momentanément réservée aux abonné.e.s.

Pour vous abonner, cliquez sur la vignette ci-contre.

Info :

- <https://www.arc-culture.be/permanences-critiques/>
- permanencescritiques@arc-culture.be



Ce huitième numéro de Permanences Critiques invite à interroger les processus numériques actuels pour en faire un objet politique plus saisissable. Alors qu'ils sont caractérisés par un manque frappant de formes de délibérations politiques, il semble plus que nécessaire d'en identifier les lignes de clivages idéologiques et les endroits où peuvent se déployer un encadrement et une régulation des outils numériques.

ÉTUDE

NUMÉRISATION DES SERVICES PUBLICS ET GOUVERNANCE NÉOLIBÉRALE

CÉCILE PIRET 11

ANALYSE

CAF : LE NUMÉRIQUE AU SERVICE DE L'EXCLUSION ET DU HARCÈLEMENT DES PLUS PRÉCAIRES

LA QUADRATURE DU NET 37

ANALYSE

LE NUMÉRIQUE COMME MARCHÉ ASSOCIATIF

NICOLAS MARION 51

ANALYSE

NUMÉRISATION DE L'ADMINISTRATION PUBLIQUE : ALLIER TECHNOLOGIE ET DROITS HUMAINS

ÉLISE DEGRAVE 63

ANALYSE

POUR UNE EXPLICITATION GÉNÉRALISÉE DU DÉVELOPPEMENT ALGORITHMIQUE : CONCEPTION-PROBLÉMATISATION ET DIFFUSION-PERFORMANCE

FLORIAN JATON 73

VARIA

AFFILIER AVANT TOUT. LES CONDITIONS D'UN TRAVAIL INCONDITIONNEL AUPRÈS DES "GRANDS VULNÉRABLES"

MARC-HENRY SOULET 87

VARIA

L'INCERTITUDE COMME BOUSSOLE : NAVIGATIONS ÉPISTÉMIQUES À L'ENCONTRE DU MONOLOGUE DE LA PSYCHIATRIE

ELENI ALEVANTI 97

15 €

Le sommaire du n° 8
de Permanences critiques